

qu'en février 1985, l'élément «contrepartie» du Fonds a dû être augmenté.

C'est en ces termes, et au nom du gouvernement du Canada, que le très honorable Joe Clark s'est adressé à la Chambre des communes le 13 février 1985 : « . . . il avait été initialement prévu que l'élément «contrepartie» du fonds ne dépasserait pas 15 à 20 millions de dollars. Par suite de la réponse extrêmement chaleureuse du public, j'annonce aujourd'hui que le gouvernement a décidé de relever cette limite en faisant une contribution additionnelle de 15 millions de dollars. Le système de la contrepartie a aidé dans une large mesure à mobiliser les contributions des Canadiens et à rallier la collaboration des organisations non gouvernementales ; et j'ai espoir que les dons se maintiendront à leur haut niveau, même si une limite ferme a maintenant été fixée en ce qui concerne la composante «contrepartie» du fonds. »

Le Bureau du coordonnateur a, ainsi que nous l'avons noté, constamment fourni des conseils, en matière de logistique notamment, dans le cadre d'initiatives telles que le transport de l'équipe de secours médical des Kinsmen en Éthiopie et les envois de provisions par des ONG. Nous avons mis en place des mécanismes pour diriger les offres d'assistance technique et autres dons d'équipement et de personnel qualifié vers les services pouvant le mieux les utiliser. Les missions effectuées en Afrique ont, en outre, permis à des représentants de divers secteurs de la société canadienne d'être personnellement témoins de la réalité africaine. Au cours des quatre premiers mois de notre mandat, nous avons tenu les journalistes de la presse écrite et parlée au courant des événements.

Le Coordonnateur a pris la parole lors de réunions qui ont eu lieu à Ottawa, Toronto, Dartmouth, Charlottetown et Camrose (Alberta), et qui ont été parrainées, entre autres, par le Conseil national des femmes juives du Canada, Ten Days for World Development et l'Association des Nations Unies. Le Coordonnateur a également reconnu la contribution de plus de 50 artistes canadiens lors de l'enregistrement à Toronto, en février, de la chanson «Tears are not Enough».

Au début de janvier 1985, au nom du Coordonnateur des secours d'urgence, Inter Pares et l'Institut Nord-Sud ont convoqué à une conférence de deux jours quelque 50 participants, pour discuter de la situation en Afrique et particulièrement du thème d'une conférence antérieure, «After the Cameras Have Gone».

Seconder les efforts des gouvernements provinciaux pour fournir une assistance Les provinces, ainsi que plusieurs municipalités canadiennes, ont apporté une aide appréciable à l'Afrique. Le Bureau du coordonnateur a pour sa part fourni conseils et assistance dans la réalisation de